

tesses de la Semaine Sainte sont suivies des joies pascals ; dans la vie de l'homme, aux souffrances et aux peines succèdent l'espérance du salut, aux travaux du jour, l'assurance du repos. Là, au sanctuaire, l'homme comprend toutes ses épreuves, il les dépose sur l'autel où l'Homme de douleurs les consacre et les lui rend en bénédic-tions. Il comprend là toutes ses joies, car l'élévation de Jésus est son élévation à lui aussi, sa victoire est notre victoire, dans la beauté de son Corps autrefois écrasé et déchiré, nous contemplons l'image de notre propre gloire." (*Hettlinger.*)

Conclusion. — " Qui pourrait nous séparer de la charité de Jésus-Christ ? la tribulation ? l'angoisse ? la faim ? la soif ? la nudité ? les périls ? la persécution ? le glaive ? ... Non, car nous vaincrons tout cela par Celui qui nous a aimés et qui s'est sacrifié pour nous." (ROM. VIII. 35.)

Libellums pour les fidèles.

Dans un certain nombre de paroisses où fonctionne déjà l'Exposition Mensuelle, qui est la forme pratique de l'Archiconfrérie, on a établi la coutume de distribuer chaque mois aux fidèles des feuillets sur le modèle de notre libellum, où ils inscrivent les heures d'adoration qu'ils ont faites pendant le mois.

C'est un excellent moyen pour stimuler le zèle de l'adoration, surtout quand le curé de la paroisse donne lecture en chaire des nombres d'heures de garde faites respectivement par les hommes, les femmes, les jeunes gens et les enfants.

A la fin du mois ces mêmes libellums sont renvoyés ici au centre de l'Œuvre, pour être déposés aux pieds de Jésus-Hostie comme le plus agréable bouquet des fleurs de l'amour. Ce renvoi nous permet également de suivre la marche progressive de l'Œuvre dans les paroisses et nous tiend lieu de compte-rendu.

Nous avons fait un nombreux tirage de ces libellums spéciaux que nous offrirons à nos Confrères à des prix très réduits.

.La douzaine : 3 c. ; — le cent : 15 c.